

100ans

1924 - 2024



INSTITUT
PASTEUR
de Dakar



RAPPORT

Centenaire de l'Institut
Pasteur de Dakar

Du lundi 9 au vendredi 13 décembre 2024

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
I. VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL	6
II. RÉSULTATS ET MÉTHODOLOGIE DE L'ACTIVITÉ	8
III. CEREMONIE D'OUVERTURE	10
IV. SYMPOSIUM SCIENTIFIQUE « DES PATHOGÈNES AUX CONTRES- MESURES : RELIER LA SCIENCE AUX SOLUTIONS »	14
V. FORUM SUR L'INNOVATION ET L'ENTREPRENEURIAT EN SANTÉ	19
VI. 3ÈME ÉDITION DU FORUM DES ÉPIDÉMIES DE DAKAR	23
VII. INAUGURATION DE DIATROPIX À MBAO	29
VIII. FORUM DES PARTENAIRES ET ENGAGEMENTS DES PARTENAIRES	31
IX. SIGNATURE D'ACCORDS LORS DE LA CEREMONIE DE CLOTURE DU CENTENAIRE DE L'IPD	34
RECOMMANDATIONS	36
CONCLUSION	37
CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE AVEC LE PERSONNEL DE L'IPD	38



+300
participants



+25
conférences,
panels et tables
rondes



+100
experts mobilisés



+10
pays représentés



+5
autorités politiques
africaines présentes



+40
médias couvrant
l'événement



INTRODUCTION

L'année 2024 marque une étape historique pour l'Institut Pasteur de Dakar (IPD) : son centenaire.

Fondé en 1924, l'IPD s'est affirmé comme un acteur majeur de la santé publique en Afrique, jouant un rôle déterminant dans la lutte contre les épidémies, la recherche scientifique et l'amélioration des systèmes de santé. En tant que fondation sénégalaise à but non lucratif reconnue d'utilité publique, l'Institut a toujours eu pour mission de garantir un accès équitable et abordable à des services de santé de qualité, tout en proposant des solutions innovantes adaptées aux besoins des populations africaines.

Ce jalon exceptionnel intervient dans un contexte mondial marqué par des défis sanitaires sans précédent. La pandémie de COVID-19 a exacerbé les inégalités déjà criantes dans l'accès aux diagnostics, aux traitements et aux vaccins en Afrique. Ces réalités ont souligné l'urgence de renforcer les capacités régionales de production et les institutions de santé publique. Face à ces enjeux, l'IPD s'est engagé dans une transformation ambitieuse pour répondre

aux besoins actuels et anticiper les défis de demain.

La célébration de ce centenaire est bien plus qu'un regard porté sur un passé riche et glorieux. Elle constitue une opportunité unique de réfléchir à l'avenir de la santé publique en Afrique. L'Institut Pasteur de Dakar, pilier de la fabrication de vaccins, de diagnostics essentiels et de la surveillance épidémiologique, joue un rôle clé dans la prévention et le traitement des maladies infectieuses endémiques. Son expertise dans la gestion des crises sanitaires, comme celles liées à la fièvre jaune, la poliomyélite ou la COVID-19, contribue à bâtir un système de santé africain plus résilient et réactif.

À travers un programme varié comprenant des conférences, des ateliers, des panels d'experts et des opportunités de réseautage, cet événement phare vise à renforcer les collaborations et à promouvoir des solutions innovantes et durables pour le continent. Ce rapport d'activité revient sur les moments forts de cette célébration et met en lumière les engagements pris ainsi que les prochaines étapes identifiées pour renforcer la sécurité sanitaire régionale.



I. VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL



Cette visite, qui s'est déroulée le vendredi 13 décembre 2024, a marqué le dernier jour des activités scientifique commémorant cet événement historique.

Situé à Diamniadio, le Vaccinopole de l'Institut Pasteur de Dakar (Madiba & AfricaMaril) constitue un élément clé de la vision du Plan Sénégal 2050, notamment dans le domaine de la santé. Il s'inscrit pleinement dans l'objectif de garantir la

souveraineté vaccinale du Sénégal et de l'Afrique.

Lors de cette visite solennelle, le Président de la République a salué les efforts déployés pour renforcer la capacité du Sénégal à produire localement des vaccins et à assurer ainsi un accès équitable et durable à des soins de santé de qualité.



La Vision Sénégal 2050 vise notamment la mise en place d'un système de santé performant et accessible à tous, ainsi qu'une protection sociale inclusive et efficace.

Cette visite a également été l'occasion de mettre en lumière les progrès accomplis dans le cadre du projet MADIBA, une initiative stratégique visant à renforcer les capacités locales de production de vaccins et à garantir une couverture sanitaire durable et équitable en Afrique.

Nous exprimons notre profonde gratitude à l'État du Sénégal pour son soutien constant depuis le lancement de ce projet, ainsi qu'à tous nos partenaires et alliés pour leur contribution essentielle.





II. RÉSULTATS ET MÉTHODOLOGIE DE L'ACTIVITÉ

a. Résultats obtenus

- ✓ Amélioration de la compréhension de la biologie des agents pathogènes ;
- ✓ Développement de nouvelles connaissances sur les mécanismes moléculaires et biologiques des pathogènes ;
- ✓ Publication de résultats de recherches en collaboration avec des institutions partenaires ; Introduction de nouvelles technologies de diagnostic rapide et peu coûteux ;
- ✓ Partage de prototypes de diagnostic innovants adaptés aux contextes locaux ; Mise au point de stratégies de traitement efficaces ;
- ✓ Renforcement de la coopération entre chercheurs pour accélérer la transition de la recherche fondamentale aux essais cliniques ;
- ✓ Promotion des politiques de santé publique en matière de prévention ; Sensibilisations basées sur les découvertes scientifiques ;
- ✓ Renforcement de la collaboration et du partage de la recherche de pointe ; Partage de données et d'outils entre les participants pour stimuler l'innovation ;
- ✓ Mise en avant de startups et de solutions locales adaptées aux besoins spécifiques de la région ;
- ✓ Identification d'innovations reproductibles dans d'autres régions d'Afrique et au-delà ; Échanges sur les bonnes pratiques et leçons apprises en matière de lancement et de gestion d'entreprises innovantes en santé ;
- ✓ Publication de cas pratiques et de recommandations pour guider les nouveaux entrepreneurs ;
- ✓ Présentation de plateformes d'IA pour la modélisation des épidémies ;
- ✓ Identification de mécanismes de financement innovants pour soutenir les réponses aux épidémies ;
- ✓ Évaluation des obstacles réglementaires et de la chaîne d'approvisionnement pour la production locale de vaccins et traitements ;
- ✓ Mise en avant des succès de l'Institut Pasteur de Dakar en matière de surveillance et de réponse aux pandémies ;
- ✓ Renouvellement des engagements avec les partenaires historiques ;
- ✓ Renforcement du dialogue entre acteurs.

b. Méthodologie adoptée

La méthodologie adoptée lors de l'événement du centenaire de l'IPD a été soigneusement structurée pour encourager l'échange, le partage d'expertise et la réflexion sur l'avenir de la santé publique en Afrique pour garantir à la fois un rayonnement optimal et des résultats concrets. L'événement a été structuré autour de divers formats interactifs pour répondre aux besoins d'un public varié :

• Conférences plénières

Des experts internationaux et locaux ont partagé leurs perspectives sur les grands enjeux de santé publique. Ces sessions ont permis de traiter des thématiques spécifiques comme les innovations



technologiques, les épidémies émergentes, et les stratégies de diagnostic.

- **Panels de discussion**

Favorisant le dialogue entre chercheurs, décideurs politiques et acteurs du secteur privé, ces panels ont exploré des pistes pour des solutions collaboratives.

Des espaces dédiés au réseautage ont permis de créer des opportunités de partenariat entre les institutions publiques, les acteurs privés et les organisations internationales.

Pour maximiser la participation, l'événement s'est déroulé en mode hybride, combinant des sessions en présentiel pour des échanges directs et des sessions en ligne pour les intervenants qui sont hors Sénégal. Cette méthodologie holistique a permis à l'événement de combiner célébration, réflexion stratégique et actions concrètes, tout en posant les bases pour les 100 prochaines années de contributions de l'IPD à la santé publique en Afrique.

Enfin, des recommandations concrètes ont été émises pour assurer la pérennité des discussions et des solutions proposées. Cette diversité de participants a permis d'assurer que les discussions abordaient les défis de manière globale, en prenant en compte à la fois les aspects scientifiques, politiques, économiques et sociaux.

L'événement du centenaire de l'institut Pasteur de Dakar (IPD) a également rassemblé une diversité d'acteurs clés issus de multiples secteurs, représentant un large éventail de compétences, d'expériences et de perspectives. Les participant-e-s se répartissaient en plusieurs catégories :

- **Experts en Santé Publique et Recherche Scientifique Représentants Institutionnels et Politiques**
- **Secteur Privé et Partenaires Industriels**
- **Sociétés Civiles et Organisations Non Gouvernementales (ONG) Médias et Communicateurs Scientifiques**
- **Partenaires Académiques et Étudiants**
- **Communautés Locales et Personnes Impactées**

L'événement a ainsi créé un espace de dialogue enrichissant où tous les acteurs clés ont pu contribuer à façonner une vision commune pour l'avenir de la santé publique en Afrique.

III. CEREMONIE D'OUVERTURE



«Nous continuerons à innover et à produire localement pour garantir la souveraineté sanitaire africaine.»

INTERVENTION DU DR AMADOU ALPHA SALL, ADMINISTRATEUR GENERAL DE L'IPD

Dr. Amadou Alpha SALL a présenté un compte rendu détaillé des contributions majeures de l'Institut au cours du siècle écoulé. Parmi les réalisations notables, il est brièvement revenu sur les aspects suivants :

- ✓ Production de vaccins : Depuis le premier vaccin contre la rage en 1937 jusqu'aux vaccins contre la fièvre jaune et la COVID-19.
- ✓ Développement du système de surveillance syndromique dans 8 pays africains.
- ✓ Introduction de technologies diagnostiques accessibles et adaptées aux réalités locales.
- ✓ Partenariats stratégiques : Collaboration avec Africa CDC, l'OMS, et d'autres réseaux de recherche. Dr. SALL a également souligné l'importance de former et de retenir les talents africains pour garantir un avenir scientifique durable sur le continent. Il a également défendu une vision ambitieuse pour l'avenir, visant à renforcer la souveraineté sanitaire africaine grâce à la recherche et à la production locale.





«L’avenir repose sur nos jeunes scientifiques, porteurs de solutions technologiques pour les défis sanitaires de demain.»

DISCOURS DU **PROFESSEUR PETER PIOT**, PRÉSIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L’INSTITUT PASTEUR DE DAKAR ET DU CONSEIL STRATÉGIQUE DU PASTEUR NETWORK

Le Professeur Peter PIOT a dressé un bilan impressionnant des réalisations scientifiques de l’Institut. Il a mis en avant :

- ✓ Le rôle national de l’Institut en tant que pilier de la santé publique au Sénégal.
- ✓ Ses avancées scientifiques en termes de recherche en biologie et innovations technologiques, y compris dans le domaine numérique.
- ✓ Son impact continental à travers sa participation active aux initiatives africaines en matière de surveillance épidémiologique.
- ✓ Sa reconnaissance mondiale matérialisée par sa collaboration avec des institutions internationales comme l’OMS et le réseau Pasteur.

Il a mis l’accent sur l’importance de l’innovation, en citant des initiatives telles que le développement de vaccins adaptés à l’Afrique et la mise en place de systèmes de surveillance avancés pour les maladies émergentes. Il a salué le leadership des jeunes scientifiques africains qui prennent le relais, notamment dans les domaines du numérique et de la biotechnologie.



«L’avenir de la santé en Afrique passe par l’unité, l’innovation et une souveraineté sanitaire renforcée.»

INTERVENTION DU **PROFESSEUR AWA MARIE COLL SECK**,
PRÉSIDENTE DU FORUM GALIEN AFRICA ET ANCIENNE MINISTRE D’ÉTAT AUPRÈS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL.

La Professeure Awa Marie Coll SECK, ancienne Ministre d’État, a salué le rôle essentiel de l’Institut Pasteur dans l’amélioration des conditions sanitaires en Afrique. Elle a mis l’accent sur l’avenir, en plaidant pour :

- ✓ La Production locale de vaccins et tests de diagnostics pour répondre aux urgences sanitaires.
- ✓ La Formation continue des jeunes chercheurs africains pour stimuler l’innovation scientifique.

Elle a terminé son discours en insistant sur l’importance d’une approche panafricaine en santé publique



«L’unité et le partage des connaissances sont nos armes les plus puissantes contre les crises sanitaires.»

INTERVENTION DU **DR CHIKWE IHEKWEAZU**, DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT POUR LES SYSTÈMES D’INTELLIGENCE ET DE SURVEILLANCE DES URGENCES SANITAIRES – ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

Dans son discours, Dr Chikwe IHEKWEAZU a abordé la nécessité d’une collaboration internationale renforcée et l’importance des réseaux régionaux comme leviers contre les pandémies. Il a également décrit les progrès accomplis grâce à des initiatives telles que celles du CDC Afrique (Centre africain de contrôle et de prévention des maladies) et du réseau Pasteur, qui ont permis de mettre en place des capacités locales solides. Il a également mis en évidence le besoin d’intégrer les technologies numériques pour anticiper les risques et répondre plus efficacement aux urgences de santé publique.



«Le renforcement des capacités locales en santé publique est la clé pour affronter les pandémies futures.»

ALLOCUTION DU DR IBRAHIMA SY, MINISTRE DE LA SANTÉ ET DE L'ACTION SOCIALE REPRÉSENTANT DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

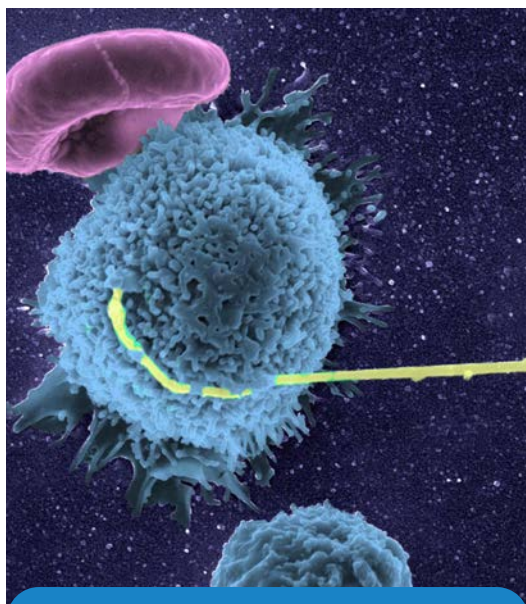
Le Dr. Ibrahima SY, Ministre de la Santé et de l'Action sociale, a exprimé la gratitude du

gouvernement sénégalais envers l'Institut Pasteur de Dakar. Il a souligné l'importance de l'engagement de l'État dans le soutien à la recherche scientifique et aux initiatives en santé publique. Son discours a mis en lumière les investissements réalisés pour renforcer les infrastructures sanitaires et les efforts pour promouvoir la souveraineté pharmaceutique au Sénégal et en Afrique. Il a exprimé sa reconnaissance envers les institutions locales et internationales qui ont collaboré pour renforcer les capacités de santé publique, en particulier dans le contexte des pandémies récentes comme la COVID-19. Il a aussi souligné le rôle primordial des infrastructures locales et de la coopération internationale dans ces dynamiques. Il a également rendu hommage à l'Institut Pasteur de Dakar pour son rôle historique dans le développement de vaccins et dans la recherche scientifique, tout en appelant à une mobilisation accrue pour renforcer la souveraineté sanitaire africaine.

Ministre de la Santé et de l'Action sociale a officiellement ouvert les travaux en rappelant l'importance des efforts conjoints pour faire face aux pandémies actuelles et futures.



IV. SYMPOSIUM SCIENTIFIQUE « DES PATHOGÈNES AUX CONTRES-MESURES : RELIER LA SCIENCE AUX SOLUTIONS »



- **Améliorer la compréhension de la biologie des agents pathogènes ;**
- **Faire progresser les technologies de détection et de diagnostic ;**
- **Mettre au point des stratégies de traitement efficaces ;**
- **Promouvoir les politiques de santé publique en matière de prévention**
- **Favoriser la collaboration, le partage de la recherche de pointe et l'exploration de solutions innovantes pour relever les défis de la santé mondiale.**

L'objectif de ce Symposium était d'améliorer la compréhension de la biologie des agents pathogènes, de faire progresser les technologies de détection et de diagnostic, de développer des stratégies de traitement efficaces et de promouvoir des politiques de santé publique en matière de prévention.

Cette rencontre stratégique a été ouverte par le discours de bienvenue du Dr Xavier BERTHET, Directeur de la Recherche, de l'Education et de l'Innovation à l'Institut Pasteur de Dakar.

Dr BERTHET a rappelé que, depuis un siècle, l'IPD incarne un modèle de rigueur scientifique, transformant les épidémies en opportunités d'apprentissage et d'innovation. Il a également mis en lumière les progrès réalisés au cours des cent dernières années, tout en appelant à l'émergence d'une nouvelle génération de scientifiques capables

de relever les défis des prochaines décennies.

Il a insisté sur la nécessité d'adopter des technologies de pointe et de promouvoir des collaborations interdisciplinaires pour développer des solutions novatrices face aux défis mondiaux.

Le Dr BERTHET a souligné l'essence collaborative de l'Institut, citant les efforts conjoints de scientifiques, professionnels de la santé et membres des communautés locales pour transformer :

- ✓ La peur en connaissance, grâce à la recherche.
- ✓ Les menaces en opportunités, par l'innovation.
- ✓ Les épidémies en moments d'apprentissage, à travers la résilience.

Les discussions du symposium se sont concentrées sur plusieurs thématiques clés : la gestion des crises sanitaires, les innovations en immunologie et génomique, les stratégies de diagnostic



et la préparation aux menaces futures.

GESTION DES CRISES SANITAIRES ET SURVEILLANCE ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Les experts ont mis en avant les leçons tirées des pandémies récentes, notamment la COVID-19, Ebola et Zika. Le cadre HEPR (Santé, Préparation, Réponse et Résilience) a été présenté comme un modèle de référence pour structurer la coordination et améliorer la résilience des systèmes de santé.

La surveillance épidémiologique repose sur des infrastructures robustes et des systèmes de collecte de données en temps réel. La modélisation épidémiologique joue un rôle essentiel pour anticiper la propagation des maladies et adapter les stratégies d'intervention. Les intervenants ont souligné l'importance d'une formation continue des chercheurs et des personnels de santé pour

renforcer les capacités locales face aux futures crises sanitaires.

En complément, l'intelligence artificielle et le big data offrent de nouvelles perspectives pour analyser rapidement les tendances épidémiologiques et optimiser les décisions de santé publique. L'Afrique doit renforcer ses capacités en biotechnologie et en bio-informatique afin d'améliorer la réactivité et l'efficacité des interventions sanitaires.

INNOVATIONS EN IMMUNOLOGIE ET GÉNOMIQUE

Les avancées scientifiques ont mis en évidence les mécanismes d'évasion immunitaire des pathogènes et la nécessité d'adapter les vaccins aux spécificités des populations locales. L'utilisation du séquençage génomique a permis de mieux comprendre l'évolution des virus et d'améliorer les outils diagnostiques et thérapeutiques.



Des recherches approfondies sur les interactions entre le système immunitaire et les pathogènes ont révélé des stratégies innovantes pour la conception de vaccins. L'immunogénomique, qui associe l'analyse génétique aux réponses immunitaires, constitue une approche prometteuse pour développer des traitements plus ciblés et efficaces contre les infections émergentes.

Par ailleurs, les découvertes sur la mémoire immunitaire des populations exposées à certaines maladies endémiques ouvrent la voie à des vaccins personnalisés. Les chercheurs plaident pour une approche plus collaborative entre institutions africaines et partenaires internationaux afin d'exploiter pleinement le potentiel des nouvelles technologies en génomique



RENFORCEMENT DES SYSTÈMES DE DIAGNOSTIC ET RÉPONSE AUX ÉPIDÉMIES

Les experts ont présenté des innovations technologiques, comme la plateforme DIAS, qui permet un diagnostic rapide et mobile, particulièrement utile en zone rurale. L'accès à des outils diagnostiques décentralisés est un levier stratégique pour mieux contenir les épidémies et assurer une réponse rapide face aux crises sanitaires.





L'amélioration des technologies de diagnostic repose également sur l'intégration de l'intelligence artificielle et du big data pour détecter plus rapidement les foyers d'infection. L'utilisation de laboratoires mobiles et de solutions numériques permet d'optimiser les capacités de surveillance et d'intervention.

En outre, les experts ont mis en avant l'importance du développement de tests de diagnostic rapides et accessibles, en particulier pour les maladies tropicales négligées. Une production locale de ces outils diagnostiques renforcerait l'autonomie sanitaire de l'Afrique et réduirait la dépendance vis-à-vis des importations.

DÉVELOPPEMENT DE NOUVEAUX VACCINS ET TRAITEMENTS

L'approche de la vaccinologie inverse, combinée à l'intelligence artificielle, a été identifiée comme une solution prometteuse pour accélérer le développement des vaccins. L'autonomie vaccinale africaine repose sur l'investissement dans la recherche et la production locale de vaccins adaptés aux réalités épidémiologiques du continent.

Les participants ont souligné que le développement de nouveaux vaccins nécessite des collaborations internationales et une meilleure accessibilité aux plateformes technologiques. L'adoption de biotechnologies avancées, telles que les vaccins à ARN messager, a démontré son efficacité pour accélérer la réponse face aux pandémies.

Les intervenants ont également insisté sur l'importance de la diversification des plateformes de production de vaccins afin de réduire les inégalités d'accès et d'améliorer la couverture vaccinale. Des stratégies visant à améliorer la conservation et la distribution des vaccins dans des zones reculées ont été proposées





PRÉPARATION AUX MENACES FUTURES ET POLITIQUES DE SANTÉ PUBLIQUE

Les discussions ont mis en évidence l'importance de lutter contre la résistance aux antimicrobiens (AMR) à travers des alternatives aux antibiotiques classiques, comme la phagothérapie. De plus, la lutte contre la désinformation est apparue comme un enjeu crucial pour renforcer la confiance du public envers les vaccins et assurer leur adoption à grande échelle.

Les politiques de santé publique doivent intégrer une approche interdisciplinaire en associant la recherche scientifique, la régulation gouvernementale et l'engagement communautaire. Les stratégies de communication doivent être renforcées pour garantir une meilleure adhésion aux recommandations sanitaires.



Un point clé soulevé par les experts est la nécessité d'intégrer la santé environnementale et animale dans les stratégies de surveillance des maladies infectieuses, conformément à l'approche One Health. La coopération entre pays africains et organismes internationaux est essentielle pour développer des mécanismes de réponse plus coordonnés.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le symposium a permis d'identifier des pistes concrètes pour renforcer la préparation et la réponse face aux menaces sanitaires mondiales. Il a souligné le rôle central de la recherche et des infrastructures locales dans le développement de solutions adaptées. L'Afrique, en investissant dans la formation, l'innovation et la production locale, peut se positionner comme un acteur clé dans la lutte contre les épidémies.

Les experts ont unanimement appelé à une coopération renforcée entre les gouvernements, les chercheurs et les institutions internationales pour garantir une approche plus proactive et efficace. L'intégration des nouvelles technologies et des stratégies innovantes sera déterminante pour répondre aux défis épidémiologiques des prochaines décennies. Une politique de santé publique dynamique et inclusive, soutenue par des financements adéquats et des cadres réglementaires adaptés, garantira une meilleure résilience face aux crises sanitaires futures.



V. FORUM SUR L'INNOVATION ET L'ENTREPRENEURIAT EN SANTÉ

- Présenter les innovations sanitaires du Sénégal, de l'Afrique de l'Ouest et du monde entier qui ont le potentiel de transformer la santé publique dans la région ;
- Partager les leçons tirées par les intervenants du Sénégal, du Ghana, du Kenya, du Rwanda et des États-Unis du lancement et de l'expansion de leurs entreprises.

Ce forum vise à promouvoir l'innovation et l'entrepreneuriat en santé en mettant en avant des avancées scientifiques et technologiques susceptibles de transformer la santé publique en Afrique de l'Ouest. À travers des interventions d'experts et des échanges d'expériences, l'événement explore les meilleures stratégies pour connecter les chercheurs, entrepreneurs et décideurs, afin de bâtir un écosystème innovant et durable. Il offre également une plateforme pour découvrir des innovations locales et mondiales, ainsi que les leçons tirées du

développement et de l'expansion d'entreprises dans le secteur de la santé.

L'événement s'ouvre avec une ambition forte : mettre en lumière le rôle essentiel de l'innovation dans le progrès médical et l'entrepreneuriat en santé, en favorisant les synergies entre chercheurs, entrepreneurs et décideurs.

Dr Amadou Alpha SALL (Institut Pasteur de Dakar) revient sur les avancées marquantes, de l'isolement des virus à la fabrication des vaccins. Il insiste sur la nécessité de connecter les connaissances et les ressources pour bâtir un écosystème solide. La « bourse d'étoiles » a ainsi été lancée pour soutenir les innovateurs.

Dr Rudi PAUWELS (Fondation Praesens) partage son parcours en biotechnologie et diagnostics. Il évoque la création de Tibotec et son rôle dans le développement de traitements contre le VIH. Il met en avant l'importance de la résilience et de l'exécution rapide, illustrée par son laboratoire mobile conçu lors de l'épidémie





d'Ebola. Pour lui, l'innovation ne se limite pas aux découvertes scientifiques, mais à leur transformation en solutions concrètes.

INNOVATION ET ENTREPRENEURIAT EN SANTÉ

L'un des axes majeurs du forum a porté sur les opportunités offertes par l'entrepreneuriat pour améliorer l'accès aux soins. De nombreuses initiatives ont démontré que la réorganisation des structures de soins de proximité, notamment les pharmacies communautaires, pouvait avoir un impact significatif. En intégrant des systèmes de gestion des dossiers patients et en élargissant

les services proposés, ces points d'accès aux soins peuvent devenir de véritables centres de santé primaires.

L'importance d'un modèle économique durable a été soulignée. Pour assurer la pérennité des innovations, il est essentiel de penser leur viabilité financière dès leur conception. Les solutions doivent non seulement répondre aux besoins des patients, mais aussi être accessibles et rentables pour les acteurs du secteur.

Un point fondamental abordé a été le rôle des investisseurs et des fonds de financement dans l'accompagnement des startups en santé. Alors que certains secteurs comme la fintech captent

une part importante des investissements, la santé demeure sous-financée. Un appel a été lancé pour mieux structurer les financements et encourager les projets à fort impact social.

SANTÉ NUMÉRIQUE ET TRANSFORMATION DES SYSTÈMES DE SOINS

Les avancées numériques offrent des solutions innovantes pour surmonter les défis liés à l'accès aux soins. Plusieurs initiatives ont mis en lumière l'apport des plateformes numériques de prévention, permettant de détecter précocement certaines pathologies grâce à l'intelligence artificielle et aux bases de données participatives.





La gestion des dossiers médicaux a également été un sujet central. Une digitalisation accrue des informations médicales permet non seulement un meilleur suivi des patients, mais aussi une coordination plus efficace entre les différents acteurs du système de santé. La mise en place de systèmes interopérables, facilitant le partage des données entre structures médicales et assurances, a été identifiée comme une priorité.

Les services d'urgence ont également bénéficié de la révolution numérique. Des plateformes intelligentes permettent aujourd'hui de connecter ambulances, hôpitaux et professionnels de santé en temps réel, réduisant considérablement le délai de prise en charge des patients en situation critique.

INNOVER EN CONTEXTE HUMANITAIRE ET EN ZONES REÇULÉES

Dans les régions où l'accès aux soins est limité, l'innovation devient un outil indispensable pour répondre aux besoins les plus urgents. Plusieurs initiatives ont mis en avant des solutions adaptées aux contextes de crises humanitaires et aux zones rurales.

L'une des problématiques majeures soulevées est la conservation et la distribution des vaccins. L'absence d'infrastructures et de chaînes du froid dans certaines régions rend



difficile leur acheminement. De nouvelles stratégies ont permis de démontrer la thermostabilité de certains vaccins, facilitant leur déploiement sans réfrigération constante.

L'innovation ne concerne pas uniquement les nouvelles technologies, mais aussi l'utilisation ingénieuse de ressources existantes. Par exemple, l'introduction de tests de diagnostic rapide pour le paludisme a permis d'améliorer la prise en charge dans des zones dépourvues de laboratoires. De même, l'adoption de solutions portables, comme les échographes mobiles, a rapproché les soins des populations les plus isolées.

La flexibilité des modèles économiques a été soulignée comme un facteur clé de succès. Pour être efficaces, ces innovations doivent être conçues en tenant compte des réalités locales et intégrées dans des modèles de financement durables.

SANTÉ, NUTRITION ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

La relation entre la santé et l'alimentation a été un autre point clé du forum. L'agriculture et la nutrition ont un impact direct sur la santé des populations, et plusieurs projets ont démontré comment une approche intégrée peut apporter des solutions durables.

L'importance de valoriser les productions locales a été mise en avant. Une céréale africaine, le Fonio, a été présentée comme une alternative nutritionnelle et écologique au riz, nécessitant moins d'eau et offrant une richesse nutritionnelle intéressante. Toutefois, des défis persistent en matière de transformation et de distribution.

L'éducation nutritionnelle a également été abordée comme un levier puissant pour améliorer la santé publique. La sensibilisation des populations, notamment via des programmes



communautaires et des partenariats avec les producteurs agricoles, permet de favoriser des choix alimentaires plus sains et adaptés aux besoins locaux.

Une approche collaborative impliquant les gouvernements, le secteur privé et les ONG a été jugée essentielle pour maximiser l'impact des initiatives en nutrition et en santé publique.

PRIX DE L' INNOVATION ET INITIATIVES REMARQUABLES

L'une des sessions phares du forum a été consacrée à la mise en avant de projets

innovants à travers des présentations dynamiques.

Parmi les initiatives récompensées, une plateforme de formation médicale hors ligne a été saluée pour son accessibilité aux agents de santé communautaire, leur permettant d'améliorer leurs compétences même dans des zones où l'accès à Internet est limité.

Un autre projet a mis en place un système de bons de santé digitaux, facilitant l'accès aux soins pour les travailleurs du secteur informel en garantissant un paiement simplifié des frais médicaux.

Enfin, une solution numérique visant à réduire la résistance antimicrobienne a été présentée, mettant en avant l'utilisation de l'intelligence artificielle pour améliorer la prise de décision des professionnels de santé et limiter la sur-prescription d'antibiotiques.

Le prix de l'innovation IPD a été décerné à une initiative technologique révolutionnaire, combinant l'usage du numérique et de l'intelligence artificielle pour optimiser la gestion des soins médicaux.



Le prix de l'innovation IPD a été décerné à Eyone, il y a eu un concours de pitch remporté par Eyone, Henry Ousmane Guèye.

CONCLUSION

Ce forum a illustré la diversité des innovations en santé et leur impact potentiel sur les systèmes de soins en Afrique et dans les contextes humanitaires. Trois grands axes ressortent :

Le numérique comme levier de transformation : solutions d'urgence, gestion des dossiers médicaux, diagnostics rapides et plateformes de formation.

L'intégration des innovations dans des modèles économiques viables : financement des startups, pérennité des projets et accessibilité des soins.

L'approche interdisciplinaire : liens entre santé, nutrition et agriculture pour améliorer le bien-être des populations à long terme.

L'innovation en santé ne se limite pas à la technologie, mais repose sur une combinaison de vision, résilience et collaboration. Ce forum a été une plateforme précieuse pour échanger, apprendre



VI. 3ÈME ÉDITION DU FORUM DES ÉPIDÉMIES DE DAKAR

- Discuter de la mise en œuvre d'une stratégie de surveillance intégrée en Afrique : défis et perspectives ;
- Présenter comment l'IA pourrait être utilisée pour la surveillance et la modélisation des maladies infectieuses ;
- Discuter de la préparation aux épidémies et de la durabilité du financement de la réponse aux épidémies dans les PFR-PRI ;
- Plateformes de fabrication de contre-mesures épidémiques : défis et perspectives, y compris les affaires réglementaires harmonisées et les questions relatives à la chaîne d'approvisionnement ;
- Partager l'expérience et les perspectives de l'IPD en matière de surveillance régionale et de préparation aux pandémies.

La 3ème édition du Forum des épidémies de Dakar a réuni des experts, des responsables gouvernementaux et des représentants d'organisations internationales afin de discuter des stratégies de prévention, de surveillance et de réponse aux crises sanitaires.

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DU FORUM DES ÉPIDÉMIES DE DAKAR

INTERVENTION DE MONSIEUR THIERNO BALDE (OMS)



Dr Thierno Baldé, Coordinateur du Centre Régional d'Urgence de l'OMS, Dakar (Sénégal), a mis en lumière l'importance cruciale de la collaboration avec l'Institut Pasteur de Dakar, un partenaire clé dans la gestion des épidémies en Afrique. Rappelant les débuts de cette coopération il y a 20 ans, notamment lors de l'épidémie d'Ebola à Guéckédou, il a souligné les progrès réalisés, notamment avec la création récente d'un hub régional d'urgence à Diamniadio. Il a insisté sur la nécessité de rendre les données et technologies accessibles et utiles aux communautés, car l'humain reste au cœur de toute stratégie de santé publique. Selon lui, l'intelligence artificielle, bien qu'innovante, doit s'intégrer dans un cadre collaboratif pour être efficace. Il a conclu en réaffirmant l'engagement de l'OMS à travailler de concert avec tous les acteurs régionaux et internationaux.

PANEL DES MINISTRES LORS DU FORUM DES ÉPIDÉMIES DE DAKAR

DISCOURS DU DR AMADOU SALL, INSTITUT PASTEUR DE DAKAR

Dr Sall, Administrateur général de l'Institut Pasteur de Dakar, a exprimé sa satisfaction de recevoir des experts, partenaires, et représentants officiels pour cet événement historique. Il a rappelé les objectifs du forum, notamment la mise en œuvre d'une surveillance technique des épidémies et l'encouragement des innovations pour une meilleure préparation. Dr Sall a annoncé l'inauguration de Diatropix, une nouvelle infrastructure destinée à produire des tests de diagnostics rapides en Afrique, renforçant ainsi la souveraineté sanitaire du continent. Il a également souligné le rôle central des communautés dans l'efficacité des stratégies de réponse aux épidémies, insistant sur l'importance de cultiver la confiance et l'engagement communautaire.



INTERVENTION DU MINISTRE DE LA SANTÉ ET DE L'ACTION SOCIALE DU SÉNÉGAL, DR IBRAHIMA SY

Le Ministre a présenté un panorama des défis actuels, notamment l'émergence de nouvelles pathologies et la comorbidité due aux maladies non transmissibles. La crise de la COVID-19 a mis en évidence l'urgence de renforcer les systèmes de santé et de promouvoir la recherche scientifique. Le Ministre a salué les avancées de l'Institut Pasteur de Dakar dans le domaine des vaccins et du diagnostic, tout en appelant à une coopération régionale et internationale pour contrer les inégalités d'accès aux soins. Il a mis en avant des initiatives prometteuses comme le projet Madiba pour la production de vaccins à ARN messenger en Afrique, tout en soulignant le rôle central des communautés dans la réussite des stratégies de santé publique.





MESSAGE DE L'INVITÉ

MESSAGE DE L'INVITÉ D'HONNEUR, MINISTRE DE LA SANTÉ DU CAP-VERT

En tant qu'invité d'honneur, le Ministre de la Santé du Cap-Vert, Mme Filomena Mendes Gonçalves a partagé l'histoire de collaboration entre son pays et l'Institut Pasteur de Dakar. Il a exprimé son soutien à la vision d'une souveraineté pharmaceutique pour l'Afrique, illustrée par l'inauguration de nouvelles infrastructures comme Diatropix. Il a également souligné l'importance d'une approche concertée pour répondre aux épidémies, en s'appuyant sur des partenariats solides et une intégration régionale accrue.



AXES DE DISCUSSIONS

PRODUCTION LOCALE DE DIAGNOSTICS ET DE VACCINS : ENJEUX ET PERSPECTIVES

Les interventions ont porté sur la nécessité de développer des capacités locales de production pour réduire la dépendance aux importations. Plusieurs experts ont expliqué que l'Afrique paie ses médicaments plus chers que les autres régions du monde et que la prolifération des médicaments contrefaits constitue un danger sanitaire majeur.

La création de plateformes de fabrication en Afrique a été présentée comme une stratégie à long terme pour garantir un accès équitable aux produits de santé.

L'harmonisation des réglementations a été identifiée comme un levier essentiel pour faciliter la distribution des vaccins et diagnostics à l'échelle continentale.

Le développement des compétences locales a été présenté comme un élément central de la stratégie d'autosuffisance.

AMÉLIORER LA SURVEILLANCE ÉPIDÉMIologique ET LES SYSTÈMES D'ALERTE

L'utilisation des modèles mathématiques et des bases de données a été mise en avant comme un outil d'aide à la décision. Il a été rappelé que ces technologies permettent d'anticiper la propagation des maladies et d'ajuster les interventions en temps réel.

Les discussions ont porté sur plusieurs aspects clés :

- ✓ La collaboration entre les instituts de recherche pour une meilleure prédiction des épidémies.
- ✓ L'importance des bases de données interconnectées pour un partage rapide d'informations.
- ✓ L'implication des communautés locales dans la surveillance sanitaire participative.

FINANCEMENT ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

Les intervenants ont insisté sur le besoin de mécanismes de financement durables pour la préparation et la réponse aux épidémies.

Le rôle des bailleurs de fonds internationaux a été discuté, mettant en évidence la nécessité de mieux coordonner les efforts entre l'OMS, le Fonds mondial et Gavi.

La question de la transparence des financements et de l'évaluation de leur impact a été soulevée.

L'intégration des approches public-privé pour soutenir la production locale et le développement de nouvelles infrastructures a été encouragée.

RENFORCER LA RÉSILIENCE DES SYSTÈMES DE SANTÉ AFRICAINS

Le forum a mis en avant plusieurs recommandations pour améliorer la capacité des systèmes de santé à faire face aux crises sanitaires.

- ✓ Coordination et Harmonisation des Financements : Il est essentiel d'améliorer la coordination entre les donateurs pour éviter les doublons et aligner les priorités avec les besoins des pays bénéficiaires.
- ✓ Investissements Durables : Les financements doivent se concentrer sur la prévention et la préparation plutôt que sur des réponses d'urgence ponctuelles.
- ✓ Renforcement des Capacités Locales : Les pays doivent investir dans les infrastructures, la formation et la recherche pour développer leur autonomie sanitaire.
- ✓ Participation des Communautés : Les communautés doivent être impliquées dès la planification et bénéficier directement des ressources disponibles.
- ✓ Transparence et Évaluation : Les financements doivent être suivis et évalués pour mesurer leur impact et garantir leur efficacité





CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DU FORUM DES ÉPIDÉMIES DE DAKAR



INTERVENTION DU PR ISSIAKA SOMBIE, CHARGÉ DE RECHERCHE ET REPRÉSENTANT L'ORGANISATION OUEST AFRICAINE DE LA SANTÉ (OOAS)

L'OOAS a souligné les progrès en préparation aux épidémies en Afrique de l'Ouest, grâce à la formation de techniciens diagnostiques. Au début de la pandémie de COVID-19, seuls deux laboratoires pouvaient effectuer des tests, mais des initiatives de l'OMS et de l'Union africaine ont permis de renforcer la capacité diagnostique. Le représentant a également évoqué la gestion rapide de l'épidémie de virus Marburg en 2022 grâce à ce réseau. Il a insisté sur la nécessité de développer une production locale de tests pour réduire la dépendance aux importations et a appelé à un soutien accru pour renforcer la capacité régionale de production.

INTERVENTION DU M. ELHADJ AS SY, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE FONDATION, INSTITUT PASTEUR DE DAKAR

M. El Hadj As SY a abordé les défis structurels liés à la préparation aux épidémies en Afrique, soulignant l'impact de l'urbanisation et de la proximité avec des écosystèmes porteurs de pathogènes. Il a insisté sur l'importance des systèmes d'alerte précoce et des actions durables pour prévenir les risques sanitaires. Par ailleurs, Il a également déploré le manque de plans de développement durable, qui aggravent la vulnérabilité des communautés après chaque crise. Face à cela, Il a proposé des interventions intégrées, des investissements locaux et a plaidé pour la production locale de médicaments, soutenue par des mécanismes comme les licences obligatoires, tout en soulignant l'implication des communautés pour renforcer la confiance.





INTERVENTION DU DR IBRAHIMA SY, MINISTRE DE LA SANTÉ ET DE L'ACTION SOCIALE

Le Ministre de la Santé et de l'Action sociale, M. Ibrahima SY, a conclu la session en soulignant l'importance de la collaboration régionale et internationale pour renforcer les capacités de réponse aux épidémies. Il a salué les initiatives mises en place par l'Institut Pasteur, notamment les projets Madiba et Diatropix, qui visent à produire localement des tests diagnostiques et des vaccins.

Il a remercié les partenaires internationaux, tels que l'OMS et l'Agence Française de Développement, pour leur soutien financier et technique. Il a insisté sur l'importance de poursuivre les efforts pour renforcer les infrastructures de santé publique, tout en impliquant les universités et les centres de recherche dans la formation du personnel qualifié.

Le ministre a également évoqué la nécessité d'intégrer la lutte contre le changement climatique dans les stratégies de santé publique, en soulignant l'impact croissant des facteurs environnementaux sur l'émergence de nouvelles maladies.

Il a conclu en réaffirmant l'engagement du Sénégal à poursuivre ses efforts pour renforcer la préparation et la réponse aux épidémies, tout en promouvant la production locale et l'autosuffisance sanitaire.



VII. INAUGURATION DE DIATROPIX À MBAO



Inauguration de la nouvelle usine DIATROPIX à M'bao – un des temps forts de notre semaine scientifique du centenaire !

L'inauguration officielle de la nouvelle usine DIATROPIX à M'bao, en présence du ministre de la Santé et de l'Action sociale du Sénégal, Dr Ibrahima SY, de la ministre de la Santé du Cap-Vert, Dr Filomena GONÇALVES, ainsi que d'autres invités d'honneur, marque une étape clé dans la lutte contre les maladies tropicales négligées et les épidémies.

Ce deuxième site de production de DIATROPIX, désormais opérationnel, permet d'augmenter la capacité annuelle de production de tests de diagnostic rapide, passant de 5 à 75 millions. Une avancée majeure qui renforce la mission de l'Institut Pasteur de Dakar et



soutient l'ambition du Sénégal de répondre aux enjeux de santé publique en Afrique.

Certifiée ISO 13485, cette nouvelle usine garantit la fabrication de tests de haute qualité, conformes aux normes



internationales, pour améliorer durablement la santé des populations du continent.

DIATROPIX est à ce jour le seul fabricant africain de tests de diagnostic spécialisés dans la détection des maladies tropicales négligées et des maladies épidémiques. Ces maladies, qui touchent principalement les populations à faibles revenus en Afrique, en Asie et en Amérique latine, sont une priorité de santé publique. L'Organisation mondiale de la santé en a identifié 20 comme prioritaires, endémiques dans 149 pays, affectant plus d'un milliard de personnes, dont plus de 500 millions d'enfants.

Ce projet d'extension a pu voir le jour grâce au soutien du gouvernement du Sénégal, des fondateurs de DIATROPIX – FIND, la Fondation Mérieux, l'IRD et l'Institut Pasteur de Dakar – ainsi que de l'ensemble de nos partenaires.

VIII. FORUM DES PARTENAIRES ET ENGAGEMENTS DES PARTENAIRES



afin de discuter des défis et opportunités liés à la coopération internationale dans la gestion des épidémies et des crises sanitaires. Le Forum des Partenaires a mis en évidence les défis persistants en matière de santé publique, tout en proposant des solutions concrètes pour renforcer la résilience des systèmes de santé face aux crises sanitaires. Les échanges ont souligné l'importance d'une approche intégrée, combinant innovation, production locale et coopération internationale.

- Réunir les partenaires historiques pour consolider les collaborations en cours
- Identifier de nouveaux acteurs susceptibles de contribuer à la recherche, à l'innovation et aux programmes de santé publique de l'institut.
- Favoriser le dialogue entre les acteurs locaux, régionaux et mondiaux pour renforcer les efforts coordonnés dans la recherche et la santé publique.
- Encourager des investissements publics et privés pour soutenir les projets actuels et futurs de l'Institut Pasteur de Dakar.

Le Forum des Partenaires a réuni des experts, des représentants gouvernementaux et des acteurs du secteur de la santé publique

Les recommandations formulées lors du forum serviront de base pour la mise en œuvre de nouvelles stratégies visant à assurer un accès équitable aux soins et à mieux anticiper les futures pandémies. Le renforcement des capacités locales et la mise en place de mécanismes de financement pérennes sont apparus comme des priorités pour garantir une santé durable et accessible à tous.



Discours principal : « Le pouvoir des partenariats en santé publique » par Pr Peter Piott



Le Professeur Peter Piot a souligné l'importance d'une approche mondiale intégrée pour lutter contre les

pandémies, tirant des leçons des épidémies passées, comme Ebola et la COVID-19. Il a mis en lumière les failles révélées par la pandémie, notamment les inégalités d'accès aux vaccins et traitements, et a plaidé pour des initiatives mondiales comme COVAX pour un accès équitable. Il a insisté sur la nécessité de renforcer les systèmes de santé nationaux, particulièrement en Afrique, où les infrastructures sont fragiles, et a plaidé pour davantage de recherche et d'innovation adaptées aux contextes locaux. Piot a également souligné l'importance de la coopération entre secteurs publics, privés et société civile pour renforcer la résilience face aux crises sanitaires futures et a encouragé une meilleure gestion des données épidémiologiques et une plus grande transparence.

LE RÔLE DES PARTENARIATS DANS LA GESTION DES CRISES SANITAIRES

L'importance des partenariats mondiaux pour renforcer la capacité des systèmes de santé a été largement débattue. Les intervenants ont insisté sur la nécessité d'une collaboration accrue entre les institutions de recherche, les gouvernements et le secteur privé.

L'expérience de la pandémie de COVID-19 a démontré que la coopération internationale est essentielle pour garantir un accès équitable aux vaccins et traitements.

Le programme COVAX a été cité comme un modèle de mutualisation des ressources pour permettre aux pays en développement d'accéder aux solutions de santé.

L'intégration des institutions locales dans les efforts de préparation et de réponse aux épidémies a été identifiée comme un levier essentiel pour une gestion efficace des crises sanitaires.

Les discussions ont également mis en avant les failles des systèmes de santé en Afrique

et le besoin de financements durables pour garantir une meilleure résilience face aux épidémies.

LA PRODUCTION LOCALE DE VACCINS ET DIAGNOSTICS : UNE NÉCESSITÉ STRATÉGIQUE

Les interventions ont souligné l'urgence de développer des capacités de production locale afin de limiter la dépendance aux importations et d'assurer un accès rapide aux vaccins et outils diagnostiques en Afrique.

Le projet Madiba, visant à produire des vaccins à ARN messager en Afrique, a été présenté comme un modèle de souveraineté sanitaire.

Les défis liés à la logistique et à la distribution des vaccins ont été abordés, notamment la nécessité d'améliorer les infrastructures et les chaînes d'approvisionnement.

L'harmonisation des cadres réglementaires a été identifiée comme un élément clé pour faciliter la production et la mise sur le marché des vaccins.

Les experts ont plaidé pour un investissement accru dans la formation et la recherche, afin d'assurer une autonomie durable en matière de santé publique.

L'INNOVATION ET LA RECHERCHE AU SERVICE DE LA RÉSILIENCE SANITAIRE

L'innovation a été présentée comme un moteur clé pour renforcer la résilience des systèmes de santé. Les discussions ont mis en avant plusieurs initiatives visant à améliorer la gestion des crises sanitaires :

L'utilisation de l'intelligence artificielle et des modèles prédictifs pour anticiper et répondre aux épidémies.

Le développement de laboratoires mobiles, permettant d'analyser rapidement les échantillons dans des zones reculées.



La nécessité d'accélérer la recherche sur les maladies émergentes afin d'anticiper les futures pandémies.

Les participants ont insisté sur la nécessité de renforcer les liens entre les universités, les centres de recherche et les industries de santé pour favoriser le développement d'innovations adaptées aux contextes locaux.

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE POUR UN ACCÈS ÉQUITABLE À LA SANTÉ

La question de l'équité dans l'accès aux soins a été au centre des débats. Plusieurs recommandations ont émergé pour garantir une répartition plus juste des ressources sanitaires :

La mise en place d'un système mondial de gestion des stocks de vaccins, permettant une distribution plus efficace lors des crises sanitaires.

Le renforcement des mécanismes de solidarité internationale, afin d'assurer un accès équitable aux innovations médicales.

L'amélioration des systèmes de financement de la santé, avec une meilleure implication des secteurs public et privé.

Les intervenants ont souligné l'importance de la transparence et du partage des données épidémiologiques pour une meilleure coordination des efforts mondiaux.

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE ET ENGAGEMENTS DES PARTENAIRES

Dans une intervention, Mme Ada FAYE du Fonds Mondial souligne le rôle clé des partenariats dans l'atteinte des objectifs de santé publique en Afrique. Elle exprime son admiration pour les innovations locales observées à l'IPD et la conviction qu'investir dans la santé est un investissement dans l'humanité. Elle insiste également sur le rôle du partenariat dans le progrès et la nécessité de se préparer aux défis de santé futurs.

Mme Ada FAYE rappelle que l'Afrique doit être au centre de la solution pour ses propres problèmes de santé. Elle appelle à un engagement commun entre toutes les parties prenantes (gouvernements, secteur privé, sociétés civiles, etc.) pour garantir que la santé devienne un droit pour tous et non un privilège réservé à une élite.

Elle termine son intervention en réaffirmant son soutien au programme de l'IPD, soulignant l'importance de la responsabilité sociale et de la valeur dans les partenariats futurs, pour garantir un avenir où la santé n'est pas un privilège mais un droit universel.

La cérémonie de clôture du forum des partenaires a été marquée par le consensus sur la nécessité de renforcer la coopération visant à renforcer la préparation et la réponse aux épidémies. Les engagements pris portent notamment sur :

- ✓ **L'augmentation des financements** destinés à la recherche et au développement de vaccins en Afrique.
- ✓ **L'amélioration des infrastructures de santé publique**, avec un accent particulier sur la formation des professionnels de santé.
- ✓ **La création d'un réseau international de veille sanitaire**, permettant une détection plus rapide des menaces sanitaires.

Les interventions finales ont rappelé que la santé mondiale est une responsabilité collective, nécessitant une action concertée entre les différentes parties prenantes.

IX. SIGNATURE D'ACCORDS LORS DE LA CEREMONIE DE CLOTURE DU CENTENAIRE DE L'IPD

IPD et IAVI renforcent leur collaboration pour le développement et la fabrication de vaccins en Afrique

À l'occasion de la célébration de son centenaire, l'Institut Pasteur de Dakar (IPD) et International AIDS Vaccine Initiative (IAVI), une organisation de recherche scientifique à but non lucratif, ont signé un accord historique le 13 décembre 2024, pour formaliser leur collaboration en vue de développer, fabriquer et garantir l'accès aux vaccins en Afrique. Cet accord marque une étape clé dans la lutte contre les menaces sanitaires mondiales, notamment celles qui affectent de manière disproportionnée l'Afrique.

Ce partenariat permettra aux deux institutions de mettre en commun leurs forces complémentaires afin de créer un modèle innovant et durable de production de vaccins sur le continent africain. L'accent sera mis sur les pathogènes prioritaires tels

que le virus Lassa. Ensemble, elles viseront à accélérer la fabrication de vaccins flexibles et à faible coût, tout en soutenant l'agenda de fabrication de vaccins en Afrique et en renforçant la préparation mondiale face aux pandémies.

IAVI, pionnier dans la recherche de vaccins avec son programme rVSV, apportera son expertise de pointe, tandis que l'IPD, acteur majeur dans la fabrication et la réponse aux épidémies en Afrique, renforcera la capacité du continent à produire des vaccins contre les menaces émergentes.

Ce partenariat stratégique est une avancée décisive pour améliorer la souveraineté sanitaire de l'Afrique et répondre aux priorités de santé publique du continent.





Un financement pour renforcer la production de vaccins en Afrique

Le 13 décembre 2024, un accord stratégique a été signé entre la Société Financière de Développement des États-Unis (DFC), la Banque Africaine de Développement (BAD) et la Société Financière Internationale (SFI), allouant 45 millions de dollars (28 milliards FCFA) à VaxSen, entité affiliée à l'Institut Pasteur de Dakar (IPD).

L'objectif de ce financement est de renforcer la capacité de production de

vaccins au Sénégal, soutenir les chaînes d'approvisionnement locales et créer un réseau robuste pour la distribution de vaccins à travers le continent. Cet investissement s'inscrit dans la Vision 2040 de l'Union Africaine, qui vise à produire 60 % des vaccins nécessaires localement d'ici 2040.

Ce partenariat incarne l'engagement collectif des institutions africaines et internationales à renforcer la résilience du continent face aux futures pandémies et à garantir un accès équitable à des vaccins vitaux pour la santé publique.





RECOMMANDATIONS

- ✓ Accroître la recherche collaborative ;
- ✓ Développer des réseaux scientifiques régionaux et internationaux pour renforcer les capacités locales en matière de surveillance et de gestion des pathogènes ;
- ✓ Insister sur des mesures proactives comme la vaccination, la biosécurité et la sensibilisation des communautés ;
- ✓ Innover en matière de diagnostics ;
- ✓ Combiner la métagénomique et les biomarqueurs pour améliorer la détection des pathogènes émergents ;
- ✓ Former la prochaine génération de scientifiques ;
- ✓ Mettre l'accent sur le transfert de compétences et l'échange de connaissances au sein de la communauté scientifique ;
- ✓ Investir dans la formation et le renforcement des capacités des chercheurs et techniciens locaux pour assurer une meilleure réponse aux crises sanitaires.
- ✓ Développer des programmes de bourses et des ateliers pratiques pour garantir la pérennité des innovations et des infrastructures.
- ✓ Encourager davantage la recherche appliquée et l'innovation technologique, en particulier dans les domaines des diagnostics rapides, des solutions mobiles et des traitements adaptés aux contextes africains.
- ✓ Créer des incubateurs pour accompagner les startups et faciliter l'accès au financement pour les projets prometteurs.
- ✓ Accélérer la production locale de diagnostics, de vaccins et de médicaments pour réduire la dépendance aux importations. Cela nécessitera des investissements dans des infrastructures de fabrication modernes et des partenariats avec des industries pharmaceutiques et biotechnologiques.
- ✓ Élargir les réseaux de surveillance épidémiologique, en intégrant les technologies numériques et la modélisation des données.
- ✓ Créer des plateformes régionales pour le partage des informations en temps réel pour anticiper et contenir les épidémies émergentes.
- ✓ Multiplier les collaborations entre instituts de recherche, universités, organisations internationales et acteurs privés.
- ✓ Promouvoir le développement de projets conjoints et d'initiatives multipartites afin de mutualiser les ressources et de renforcer les capacités collectives.
- ✓ Associer activement les communautés locales et les organisations de la société civile dans la mise en œuvre des stratégies de santé publique. L'engagement communautaire est essentiel pour assurer l'adhésion aux programmes de prévention et de traitement.
- ✓ Plaider pour des réformes politiques et réglementaires afin de soutenir la souveraineté sanitaire et renforcer les cadres juridiques pour faciliter l'innovation et la fabrication locale.
- ✓ Diversifier les sources de financement en impliquant à la fois les secteurs publics et privés. Développer des mécanismes innovants, comme des fonds d'impact social, pour assurer un soutien durable aux initiatives en santé publique.
- ✓ Mettre en place un système de suivi et d'évaluation rigoureux pour mesurer l'impact des activités et ajuster les stratégies en conséquence.
- ✓ Renforcer la communication scientifique et la sensibilisation du public aux enjeux de santé.



CONCLUSION

Ce rapport d'activité de l'Institut Pasteur de Dakar met en évidence un siècle d'excellence et d'innovation au service de la santé publique en Afrique. À travers ses interventions, l'IPD a démontré sa capacité à relever les défis sanitaires majeurs grâce à une approche multidimensionnelle combinant recherche scientifique, production de solutions pratiques et partenariats stratégiques.

La célébration de ce centenaire a été une occasion unique de réfléchir aux réalisations passées tout en posant les bases d'un avenir prometteur. Les interventions ont illustré l'impact des initiatives de l'IPD, notamment dans la lutte contre les maladies infectieuses, le développement de diagnostics rapides, la surveillance épidémiologique et la formation de la prochaine génération de chercheurs.

Les discussions ont également mis en avant l'importance de l'innovation et de la collaboration pour transformer les découvertes scientifiques en solutions concrètes. En s'appuyant sur des technologies de pointe et en renforçant

les capacités locales, l'IPD continue d'être un acteur clé dans la promotion de la souveraineté sanitaire en Afrique.

Cependant, les défis restent nombreux. La nécessité de développer des infrastructures modernes, de favoriser la production locale et d'intensifier les efforts de surveillance et de réponse rapide aux épidémies a été soulignée. Ces enjeux nécessitent des investissements continus, une coordination renforcée et des partenariats durables.

Ce rapport démontre la vision ambitieuse pour l'avenir : bâtir un écosystème de santé résilient, équitable et durable. Fort de son héritage et de son expertise, l'Institut Pasteur de Dakar est bien positionné pour poursuivre sa mission et jouer un rôle central dans la lutte contre les crises sanitaires, tout en contribuant au développement d'un système de santé africain moderne et inclusif. Ce centenaire marque ainsi le début d'une nouvelle ère d'innovation et de progrès au service des générations futures.



CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE AVEC LE PERSONNEL DE L'IPD



Journée de Don de sang à l'IPD



Randonnée pédestre



Gâteau de famille sur le campus de l'IPD





Journée de Don de sang à l'IPD



Randonnée pédestre



Gâteau de famille sur le campus de l'IPD





rci

100ans

INSTITUT
PASTEUR
de Dakar

1924 - 2024

santé publique
en Afrique.

100th
Scientific
Symposium





INSTITUT
PASTEUR

▲ PASTEUR

100 ans

1924 - 2024



INSTITUT
PASTEUR
de Dakar

100ans

1924 - 2024



INSTITUT
PASTEUR
de Dakar

36, Avenue Pasteur
BP 220 - Dakar
+221 33 839 92 00
www.institutpasteurdakar.sn

